La littérature contemporaine

Elle se caractérise par des travaux de terrain

Selon Danilo Martucelli, prof de sociologie et co-auteur de l’ouvrage intitulé *Le Roman comme laboratoire* »( Anne Barrère, Danilo Martucelli, 2009) les textes contemporains peuvent paraître marginaux, mais ils sont de plus en plus importants.

Dans la littérature de l’extrême contemporain se révèlent certaines tendances :

1. La littérature comme figure comme objet.
2. Le champ littéraire est étudié par les sciences humaines et sociales : *Le Roman comme laboratoire*, Anne Barrère, Danilo Martucelli.
3. Le partage commun de littérature et des sciences humaines, c’est l’écriture des milieux sociaux.
4. Le roman, en particulier, et la littérature, en général, possèdent en elles des modes de connaissances. En effet les oeuvres littéraires détiennent un certain fonds de savoir que les méthodes des sciences sociales permettent d’étudier ou bien de déceler.
5. René Girard a publié un ouvrage sur la circulation des savoirs.

Dans son roman *Les Années*, Annie Ernaux utilise des notions empruntées à Pierre Bourdieu.

Un autre exemple de cette interaction de la littérature et des sciences humaines et sociales, c’est Marcel Mauss qui étudie la mise en forme de la littéralité ; d’après lui, le sociologue est aussi un romancier.

Pratiques et méthodes

On constate que le formalisme et l’expérimentation narrative dominaient la littérature française surtout au XX s. On observe une nouvelle tendance vers une nouvelle transitivité littéraire, elle replace la littérature, mais il ne s’agit pas de querelle de territoire, mais de dialogue entre la littérature et les sciences humaines et sociales : tel **Michel Foucault**, par exemple. Une **épistémologie littéraire** est en train de se former.

Le deuxième point à souligner, c’est la nouvelle transitivité accompagnée d’un renouvellement. Les anciennes pratiques littéraires étaient critiquées par la Nouvelle Critique, c’était « l’ère du soupçon ». On ne revient pas aux genres du XIX.e.s. Tout au contraire, on invente de Nouvelles Formes.

Les écrivains contemporains qui se situent entre les années 1975-1984, inventent de nouvelles formes, telles que :

* L’autofiction, terme forgé par Serge Dubrovsky. Selon son programme, il s’agissait de « donner l’initiative aux mots »
* La deuxième tendance, c’est le récit de filiation.

Les romans intiulés*La Place, Une Femme* **d’Annie Ernaux** représentent des récits de filiation. Elle y raconte la vie de sa famille à travers les générations.

On peut qualifier l’approche d’Annie Ernaux, d’ethnographie du proche. De même, **Pierre Michon** écrit *Vies Minuscules*, inspirées de Michel Foucault. On peut les considérer comme des fictions biographiques, de vies dont est racontée la micro-histoire

**Alain Corbin**, sur le mode de l’investigation construit des récits.

Patrick Modiano fait de même dans Dora Bruder. C’est la méthode **micro historique**, terme qui provient de **microstoria**, terme italien, introduit par Alain Corbin. La quatrième forme romanesque, c’est le « **roman historien** » qu’il ne faut pas confondre avec le roman historique. Le roman historien procède de manière archéologique au lieu de tisser des liens chronologiques. Tel par exemple, l’écrivain Didier Daeninckx. Il use de l’enquête. L’enquête constitue le mouvement même de l’œuvre. La recherche, les trouvailles forment l’action du roman.